

Saint-Roch, patron des épidémies



En ces temps de Covid19, c'est bien Saint-Roch, protecteur des épidémies et guérisseur de toutes les pestes, le saint à invoquer pour se protéger de la maladie. En quelques paragraphes, nous en saurons plus sur son histoire, sa légende, et ce qui lui est rattaché.

Monique Bonvallet

Saint-Roch et son chien - Daniele Crespi 1599-1630, peintre italien mort de la peste

Vie et légende de Saint-Roch

Roch, nom ou prénom ?

Les historiens avancent plusieurs hypothèses. Si Roch est le prénom du Saint, il s'appellerait Roch Delacroix. Si c'est son nom, son prénom serait peut-être Jean. Mais il semble qu'il était de la famille des Roch de La Croix, lignée devenue au XVI^e siècle, les Croix de Castries.



Roch naît à Montpellier au XIV^e siècle dans une très riche famille. La date de sa naissance est très fluctuante, et varie selon les sources de 1295 à 1350. Il vient au monde avec la marque d'une croix sur le côté droit. Ses parents le font baptiser au sanctuaire Notre-Dame-des-Tables, alors centre de la vie spirituelle et intellectuelle, administrative et sociale de Montpellier.

Son père, Jean Roch de La Croix, est élu à diverses reprises consul de la ville. Sa mère, dame Liberia, venait de Lombardie. Élevé par cette mère très pieuse et éduqué par les Dominicains, Roch est lui-même d'une grande piété et d'une charité sans limites.

À seize ans, Roch fait des études de médecine à l'université de Montpellier, université attestée dès 1180 et créée officiellement en 1289 par le pape Nicolas IV qui regroupe à l'époque, médecine, droit, lettres et théologie, et qui est aujourd'hui la plus ancienne encore en activité.

Dès son enfance, Roch connaît les épidémies de peste, car la peste noire déclarée en Chine en 1333, progresse sur la route de la soie et arrive en Italie, puis à Marseille en 1347, Marseille qui fut fortement dépeuplé. Son père meurt alors que Roch n'a qu'une vingtaine d'année, et sa mère peu après son père. Il décide alors de partir à Rome pour prier devant le tombeau des apôtres Pierre et Paul, qui comme lui soignaient les miséreux. Il donne ses biens aux pauvres, laisse l'administration du reste de sa fortune à son oncle Guillaume Roch de La Croix, amiral de Majorque, et après la bénédiction de l'évêque de Maguelone, part faire son pèlerinage à Rome.

Arrivé à Rome en 1368, il y restera trois ans. Après avoir été reçu par le pape Urbain V qui lui donna l'indulgence plénière, il quitte Rome pour Novare, puis Plaisance. C'est là à l'hôpital Notre-Dame-de-Bethléem où il soigne et apaise les malades, qu'il contracte la maladie, la peste.

Il décide de s'isoler au fond d'une forêt, entre Plaisance et Sarmato. Un ange lui apparaît et lui annonce qu'il doit souffrir comme le Christ a souffert sur la croix. Il rend grâce à Dieu qui fait jaillir

il est canonisé par le pape Urbain VIII, 250 ans après sa mort. Ces trois évènements ont fortement développé le culte de Saint-Roch. De nombreuses confréries sont fondées sous son vocable dans toute l'Europe.

Au XV^e siècle des publications concernant sa vie, contribuent à la propagation du culte. De même le théâtre religieux ; en 1493 on joue « Mystère de Monseigneur Saint-Roch ».

Représentations de Saint-Roch

Il est toujours figuré dans la force de l'âge, avec une barbe, signe évident du voyageur.

Saint-Roch est pratiquement toujours représenté avec son chien, qui lui apportait du pain quand il était réfugié dans la forêt car atteint de la peste ;



Statue de Saint-Roch - Église de Charnècles - Photo D.L.

le chien est généralement au pied du saint soit assis soit tendant le pain ; la légende lui donne comme nom Roquet, petit chien de saint Roch.



Le Tintoret - 1567 - Saint-Roch en prison visité par un ange

Il peut aussi être accompagné d'un ange, annonciateur de la maladie, consolateur ou soignant céleste ; la tradition veut que saint Roch ait été guéri par un ange. Il dévoile le haut de sa cuisse, ou sa jambe, pour montrer une plaie, son bubon, représenté indifféremment à gauche ou à droite.

Saint-Roch porte le plus souvent les attributs du pèlerin de Compostelle. Comme vêtements, une cotte (tunique à manches, souvent rouge, car c'est la couleur de la peste appelée parfois la mort rouge), un surcot sans manches et fendu sur les côtés, un chaperon ou mantelet, un chapeau généralement à larges bords tous genres style bourgeois, manant ou ecclésiastique, des sandales type romain ou des bottines. Le bourdon ou bâton de pèlerin. La besace, sorte de petit sac en cuir. La gourde ou calebasse. Et la coquille, l'emblème du pèlerinage accompli.

On trouve des croix de Saint-Roch dans certaines entrées de village, censées empêcher l'entrée des porteurs de maladies contagieuses (Doyet dans l'Allier).

Iconographie de Saint-Roch

Les artistes, sculpteurs, peintres, vitraillistes ont beaucoup contribué à véhiculer le culte du saint. Que ce soit des plafonds peints dans les églises, des tableaux accrochés aux murs, des statues, la représentation de Saint-Roch est abondante.

Une des plus anciennes images de Saint-Roch est celle du musée dauphinois à Grenoble, un bois de

noyer datant du XIV^e siècle, de fait pas très éloignée de la mort du saint. Il est vêtu de l'habit de pèlerin et sa main soulève un pan de la tunique pour montrer la plaie sur sa cuisse.



Saint-Roch - Musée de l'Évêché, prêt du Musée dauphinois, Grenoble - Protection maximale - Photo M.B.

À Venise où se trouve sa dépouille, le Tintoret a orné l'église de tableaux racontant la vie du saint.

Les statues sont faites de divers matériaux comme le bois, la faïence (Musée Anne Beaujeu à Moulins - 1741), en pierre (Moutier-d'Ahun dans la Creuse, représentation moderne), en plâtre, en fer (Pezenans dans un restaurant), en albâtre (Nottingham, retable du XV^e siècle, et Musée du Louvre, statue fin XVI^e siècle). Il existe aussi des médailles.

Parmi les vitraux, celui de la cathédrale Saint-Corentin de Quimper est remarquable. Il retrace toutes les étapes de la vie du saint <https://www.eglisesduconfluent.fr>

À Châtelguyon dans le Puy-de-Dôme, sur la voûte de l'église il y a une fresque qui le représente, avec Saint-Sébastien, qui lui est souvent associé.

Il existe à Césène en Émilie un portrait jugé comme vrai, réalisé en 1501, mais ce tableau très éloigné de la mort de Saint-Roch peut faire douter de la réalité de la représentation. Pour les spécialistes la statue du musée Dauphinois offre plus de garanties que la peinture de la cathédrale de Césène.

Quelques attributions de Saint-Roch

Les églises et chapelles Saint-Roch sont extrêmement nombreuses dans le monde entier.

Dans le département de l'Isère, il y a une église du nom de Saint-Roch à Charnècles, Diémoz, Serpaize, Domarin, Bressieux, entre autres ; une chapelle à Corps, Saint-Victor-de-Cessieu, Miribel-les-Echelles, etc.

Le nom est également donné à des hôpitaux, pharmacies, square (Le Havre), rues, vins, cimetière (Moirans, Grenoble), etc.

Dans le canton de Vizille, à Montchaboud, se trouve une ancienne chapelle fondée par les habitants le 24 janvier 1656 sous le vocable de Sainte-Brigitte et Saint-Roch. Elle est aujourd'hui désaffectée mais conserve une cloche de 1670 (monument historique au titre des objets mobiliers, 1963). Extrait du site Internet de JC Michel, Églises de l'Isère.



À Grenoble à la fin du XV^e siècle il y avait dans un lieu appelé l'Isle verte, une chapelle fondée par Grâce d'Archelles, située à côté d'un hôpital des Infz aujourd'hui disparu, hospice pour lépreux créé en 1482 par le même Grâce d'Archelles. Placé sous

les vocables de Saint-Sébastien et Saint-Roch, puis de Saint-Roch, on y officiait le jour de la Saint-Roch, le 16 août, et ce, jusqu'en 1840 environ. La vétusté de cette chapelle a fait que l'usage de la messe et des vêpres s'est poursuivi dans la chapelle située au milieu du cimetière, édifiée en 1826. C'est l'ancienne chapelle qui a donné son nom au cimetière de Grenoble (Extrait du Bulletin de société statistique, des sciences et des arts...1852).



La chapelle Saint-Roch sur le bord de l'Isère hors du cimetière actuel 1870 - Ravanat

Le **16 août**, les Pénitents du Saint-Sacrement de Grenoble se rendaient processionnellement à la chapelle de Saint-Roch, pour accomplir un vœu formé par les consuls et le corps municipal, lors de la peste de 1629. C'est cette même année que les consuls fondèrent une messe perpétuelle dans l'église cathédrale à laquelle ils firent don d'une lampe d'argent de 200 écus. Ils firent également vœu d'élever dans l'hôpital un autel à Saint-Roch. Et chaque année à pareil jour, après avoir entendu la messe à l'hôpital, on allait processionnellement à la chapelle du même saint, située près de l'Isère, et qui autrefois était la chapelle d'un hôpital de pestiférés, aujourd'hui démolie appelé Hospital de l'Isle (Extrait de La semaine religieuse du diocèse de Grenoble 1913-1914).

Prières à Saint-Roch



Livre de prières de Madeleine d'Azay Saint-Roch (1508). Bibliothèque-médiathèque de Nancy

Je te salue bienheureux Roch,
Dont la foi est comme le roc,
Dont le cœur est comme le jade.
Roch, laïc pèlerin en Europe, pestiféré, emprisonné ; toi qui guérissais les corps et amenais les hommes à Dieu, intercède pour nous et préserve-nous des misères du corps et de l'âme.

Salut à toi, Roch plein de foi !
Toi qui naquies d'un noble sang, marqué du signe de la Croix au côté gauche de ton flan.

Ô Roch, tu pars pour l'étranger, tu guéris la peste au toucher, tous les malades sont guéris au doigt : peuple, prie et bénis !

Au grand Saint-Roch, gloire et louange !
Au souffle de la voix d'un ange, au bienheureux Saint-Roch que quiconque l'invoquerait ne serait pas atteint du fléau de la peste faites que nous, qui honorons sa pieuse mémoire, nous soyons délivrés, par ses mérites, de toute contagion mortelle tant de l'âme que du corps.

Ainsi soit-il !

Cantique à Saint-Roch, sur l'air de l'Ave, Ave Maria



Disciple fidèle
Du maître humble et doux
Sa voix nous appelle
Tous à vos genoux.

Refrain :

Saint-Roch, Saint-Roch, priez Dieu pour nous.

Ange d'innocence
Le Divin Jésus
Vous fit dès l'enfance
Aimer ses vertus.

Pour vivre sans cesse
Dans la pauvreté
Honneur et richesse
Vous avez quitté.

C'est vers l'Italie
Qu'en vrai pèlerin
Une sainte envie
Vous mit en chemin.

Suite et fin dans le prochain numéro

Saint-Roch, patron des épidémies (suite)

Monique Bonvallet

Chanson à boire

Vive saint Roch, en ta mémoire,
Vive Saint Roch, nous allons boire,
Puisque la guerre est finie...

Les corporations

Saint-Roch est le patron de nombreuses corporations.

- Patron des pèlerins, des voyageurs, des pauvres, des exclus
- Patron des chirurgiens, des médecins, des guérisseurs
- Patron des vigneron dans de nombreuses provinces de France
- Patron des tailleurs de pierre particulièrement les tailleurs de pavés de la forêt de Fontainebleau (*une véritable population, jusqu'à plus de 1200 travailleurs, exploitait le grès de Fontainebleau. Ils mouraient jeunes de maladies pulmonaires appelées alors « rhume de Saint Roch »*).
- Patron des tisserands dans l'Eure, à Louviers
- Patron des boulangers
- Patron des carriers
- Patron des paveurs
- Patron des porcelainiers
- Patron des gens de la terre
- Patron des mégissiers ou tanneurs de peau
- Patron des maîtres-chiens
- Patron des bateliers de Savonnières en Indre et Loire
- Patron des papetiers (*notamment dans la région d'Ambert (63) à cause des moulins à papier depuis le XV^e siècle. Signalé par Jacques Dixmérias*).

L'Herbe de Saint-Roch

Saint-Roch était célébré autrefois dans les campagnes pour la protection du bétail et de la volaille. Selon la tradition, le 16 août, jour de la Saint-Roch, après la prière et l'eucharistie, on bénissait l'aunée, des fleurs jaunes autrement appelées herbes de Saint-Roch, réputées pour leurs propriétés médicinales. Une fois bénie, elles étaient données à manger aux animaux pour les protéger des maladies contagieuses. Des bouquets étaient placés dans l'étable et la bergerie, et suspendus à la porte de la maison pour la protection divine contre les calamités tels les incendies, la foudre, la grêle, voire même le diable, etc.

Une légende raconte que l'aunée serait née des larmes de la belle Hélène, fille de Zeus, lorsqu'elle fut enlevée par Pâris. D'où son nom scientifique *Inula helenium*.

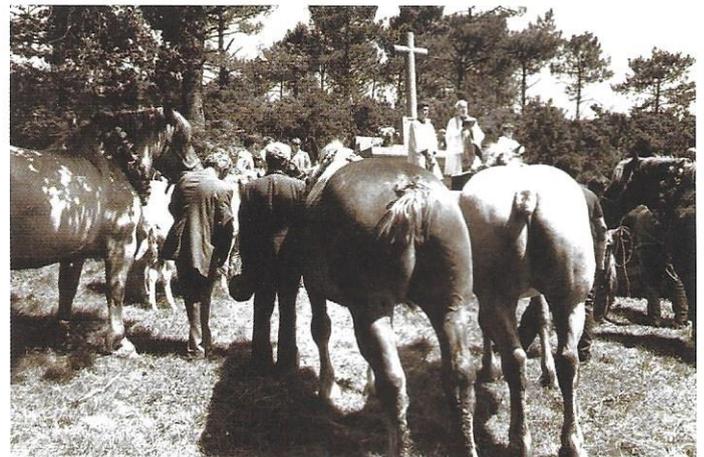
L'aunée doit son nom au mot aunaie, lieu planté d'aulnes, et pousse dans des endroits frais et humides, ombragés. C'est une plante vivace mesurant de 1 à 2 mètres, de la famille des Synanthérées, qui fleurit de juillet à septembre. C'est la racine, grosse, épaisse et charnue, qui est utilisée en médecine, comme diurétique, sudorifique, et expectorant. Elle est préparée sous forme d'infusion, de décoction, de poudre ou de pommade.

L'aunée n'a pas que l'appellation herbe de Saint Roch. Elle est aussi herbe aux infirmières, œil-de-cheval, panacée de Chiron, lionne, plante aux escarres, astre de chien, belle Hélène, inule des campagnes...



Trattato dei piante medicinali indigene, Atlas de 60 planches, par Antonio Bonini, Paris, 1654.

3. Aunee



La bénédiction des chevaux à Quistinic (Morbihan) par l'abbé Blanchard



Enlèvement d'Hélène - Lucas Giordano - Musée des Beaux-Arts de Caen

Le rhume de Saint Roch

Spécifique de Fontainebleau ce rhume concernait les tailleurs de pavés en grès de la forêt de Fontainebleau qui mouraient jeunes de maladies pulmonaires appelées « rhume de Saint Roch », autrement dit la silicose. Saint Roch qui était entre autres le patron des tailleurs de pierre.



Grésièrre au Rocher Fourceau dans la forêt de Fontainebleau, Journal Universel, 1846

Les dictons de Saint-Roch

« **C'est Saint-Roch et son chien** » ou « **Qui aime Saint-Roch, aime son chien** » ou encore « **Qui voit Saint-Roch, voit bientôt son chien** » : deux personnes inséparables.

« **Peigné comme Saint-Roch** » : quelqu'un de mal peigné.

« **La Saint-Roch annonce le temps d'automne** »

« **À la Saint-Roch, les noisettes on croque** »

« **À la Saint-Roch, grande chaleur prépare vin de couleur** »

« **Après la Saint-Roch, aiguise ton soc et chausse tes sabots** » : pour les laboureurs qui préparent les labours pour les semailles d'automne à ce moment-là.

« **À la Saint-Roch, à ta quenouille file gros** »

« **Et par Saint-Roch vive la cyno** » ; la phrase qui vient clôturer un discours avant de commencer un repas ou prendre un pot dans le milieu de la cynotechnie militaire.

Le village de Saint-Roch en Indre-et-Loire

Situé à 12 km de Tours, le village au XII^e siècle était placé sous le vocable de Saint-Rémi, protecteur des invasions, relevant alors de la paroisse de Vallières (Fondettes). Le titre de paroisse lui fut accordé au XIV^e siècle en 1316 et ce n'est qu'au début du XVII^e siècle, en 1615, qu'elle prit le nom de Saint-Roch. En effet il n'y avait plus d'invasions donc saint Rémi n'était plus indispensable pour la

protection des habitants. La chapelle Saint-Rémi fut donc dédiée à Saint-Roch, qui protégeait des maladies. À la Révolution son nom fut peu de temps La Montagne. La commune est traversée par le ruisseau Saint-Roch.



Le blason de Saint-Roch

De gueules à la cotice en barre cousue d'azur chargée de cinq fleurs de lys d'or, accompagnée en chef de Saint Roch contourné d'argent, mouvant de la cotice, vêtu en pèlerin, le visage de sable dissimulé sous un capuchon et tenant sous son bras droit un pain rond d'or, et en pointe d'un chien assis d'argent ; le tout enfermé dans une bordure cousue aussi d'azur combinée avec la cotice et chargée, en pointe, de la base d'un tronc de chêne arraché, en chef et aux flancs, de trois branches de chêne feuillées de deux pièces et englantées d'une posée en croix et, aux angles, de quatre branches feuillées de trois pièces et englantées de deux posées en sautoir, le tout d'or mouvant du trait de la bordure.



Chapelle Saint-Roch Torchefelon



Représentation moderne, en pierre - Le Moustier-d'Ahun



Saint-Roch assis (très rare) - Cette statue, oeuvre de L. A. Lejeune (1945) remplace celle de Guillaume Coustou, disparue à la Révolution